

LE CONGRES CLANDESTIN

« Quoi qu'il advienne, et quel que soit le déclin qui nous menace à tout instant,
Nous y survivrons, conscients de nos origines, éternels,
indéfectibles et constants »

(Vieil adage des Maus)

William accéléra le pas lorsque, après avoir longé la longue avenue des sphinx hiératiques, il passa devant les deux pylônes extérieurs, incarnations d'Isis et de Nephtys, montant la garde de la déesse qui reposait dans le sanctuaire. Il savait qu'il était en retard pour le congrès, et il pénétra dans le temple sans même se donner la peine de contempler les deux impressionnants obélisques qui en constituaient l'entrée.

Il traversa la cour, à moitié haletant, puis la salle hypostyle, lieu des rites préparatoires de purification, et aboutit enfin, après avoir traversé le pronaos, au sanctuaire même où trônait l'autel orné de bas-reliefs, et où l'attendait l'assemblée.

« - Ah ! Eh bien ce n'est pas dommage, tu as manqué de nous faire attendre ! » lui lança Nigel, qui reposait parmi les débris de vasques et d'amphores brisées.

« - La route depuis l'Angleterre, il faut se la faire ! » protesta le nouveau venu.

« - Ce n'est pas pour la ramener, mais il y en a parmi nous qui viennent de plus loin ! » lâcha Stephen.

William préféra ignorer la remarque, et s'installa sur l'un des autels secondaires qui faisait face à la statue, effilée et gracieuse, de la déesse des lieux.

« - Bon ! Puisque notre ami William s'est enfin donné la peine de répondre à notre convocation, je crois que plus rien ne s'oppose à ce que nous entamions la séance ! » déclama Nigel.

Un murmure d'approbation parcourut l'assistance qu'encadraient de vastes colonnes papyrifformes et les parois de granit brut représentant des fresques d'offrandes et le tabernacle.

Ils étaient neuf maus à se tenir assemblés dans l'ombre de l'antique temple égyptien seulement baigné par un dérisoire clair de lune, mais leurs yeux perçants les dispensaient de toute torchère.

William, reprenant son souffle, parcourut des siens ses compagnons en la confrérie, à savoir Nigel, Stephen et Esther qui étaient venus tout droit des States, Edward, en provenance comme lui d'Angleterre, Victor, Henri et Séphora débarqués de France, et enfin Kriss, ayant quitté sa lointaine Birmanie.

« - Il conviendrait néanmoins que nous nous trouvions un endroit plus approprié pour les séances à venir ! » proposa t'il.

« - Pourtant, quoi de plus naturel que de tenir notre congrès clandestin en ces lieux ? ! » objecta Victor. « Ici reposent les momies de nos ancêtres, et c'est avec raison que le pharaon Sheshonq I^o choisît ces lieux consacrés à l'adoration de notre grande déesse ! Est-il besoin de te rappeler que celle que l'on appelle aussi l'Œil de Ré représente la fertilité, la maternité, la protection et l'aspect bénévole du soleil ? ! Et quoi de plus pertinent que de nous retrouver au milieu de ces ruines à l'écart de Bubastis, ceintes comme une île déserte par ce somptueux canal, à l'abri des regards indiscrets ?... »

« - Il suffit ! » trancha Nigel. « Nous ne sommes pas là pour un cours d'histoire et de géographie ! Les raisons qui nous poussent à nous réunir sont d'une importance bien plus réelle que les modalités de nos rencontres ! »

« - Bien parlé, maître ! » lança Edward.

« - Lèche-botte ! » grommela William, mais sans plus insister.

« - Notre nombre décroît, que nous le déplorions ou non ! » entama Nigel. « Dire que nous nous comptons par milliers lorsque le ciment qui a soudé ces vastes blocs de pierre qui nous entourent n'était pas encore frais. Mais, sans même parler de nos adversaires irréductibles, et des combats sans nombre que nous leur avons livré, les persécutions séculaires n'ont pas peu contribué à notre affaiblissement ! »

« - Certes, il est loin, le temps où l'on condamnait à mort ceux qui nous avaient fait subir le même sort, quand ce temple était encore à son apogée, et que la population devait se raser les sourcils en signe de deuil en raison de notre décès ! » soupira Esther.

« - Puis est venu le judéo-christianisme ! » intervint William.

« - Ah non, ça je ne peux laisser passer cela ! » explosa Henri. « Sous le règne de Louis XIII, en France, les persécutions en question ont cessé, et cela grâce à Richelieu, qui était pourtant cardinal ! »

« - Quoi qu'il en soit, » reprit Nigel, « nous ne sommes pas là non plus pour nous jeter la politique ou la religion à la tête ! Je vous rappelle que nos ennemis ont repris des forces depuis notre dernier congrès, et les récents rapports qui me viennent de Ponape et de Nan-Matal ne sont pas pour me rassurer... Pourtant les indigènes des lieux y avaient mis bon ordre en leur temps ! »

« - Tout cela, c'est la faute du capitaine Obeid Marsh et de sa cupidité ! » lâcha Stephen. « Mais par contre, les informations que nous avons sur Innsmouth sont plus rassurantes. Ces maudits hommes poissons ont soit été tués, soit ont dû se mettre en lieu sûr depuis que, sur nos instances, celui que vous connaissez tous à appris la vérité au monde, et que le Rocher du Diable a été torpillé par la marine américaine ! »

« - Oui, mais il y a également eu des échecs ! » déclara Séphora. « Les rats du prieuré d'Exham se sont trouvés une nouvelle victime sous la forme de Delapore ! »

Puis, se tournant vers William et Edward :

« - Que faisiez-vous, pendant tout ce temps là, dans les Iles Britanniques ?! »

« - On ne peut pas être partout à la fois, tout de même ! » protesta William.

« - Et puis, » renchérit Edward, » en dépit du tragique destin du châtelain d'Exham, nous avons tout de même décimé la plupart de ces rats avec l'aide de notre filiale anglaise ! »

« - Le passé est le passé, il est inutile d'y revenir ! » trancha Nigel. « Je préfère en savoir plus long sur les dangers qui guettent l'humanité, et le moyen de les circonvenir ! »

« - Si tu fais allusion au molosse hollandais, il ne fera plus de mal à personne. Nous l'avons coincé en décembre dernier dans son cimetière et nous l'avons arrangé de sorte que l'amulette qu'il portait sur lui ne nuira plus à quiconque ! » lança Victor. « Il n'y a rien de plus jouissif que de faire son affaire à cette race de chiens vampires qui s'en prennent aux déterreurs d'objets macabres, même si ces deux là ont bien mérité leur sort ! »

« - Ce n'est pas très généreux que de souhaiter la mort d'êtres humains, quelles qu'aient été leurs activités funèbres ! » protesta Edward.

« - Toujours cette élégance britannique ! » s'exclama Victor avec dédain. « Parfois, je me demande si tu ne vaux pas mieux qu'un bouledogue ! »

« - Pas d'insultes durant le congrès – ni ailleurs ! » lâcha Nigel. « Et quant est il des Tchos Tchos de Birmanie qui sont sur le point de refaire parler d'eux ?! »

« - Je suis sur le coup ! » intervint Kriss. « Nous suivons déjà leur piste à la trace, et ils feront bien de rester dans leur jungle ! »

« - Ton équipe ne vaut rien contre des crustacés volants ! » s'immisça William. « Laisse-moi te prêter main forte ! »

« - Encore une manifestation de la condescendance colonialiste anglaise, » renifla Kriss. « Les indigènes n'ont pas besoin des « bons blancs » pour s'occuper de leurs propres affaires ! »

« - Laissons Kriss s'en occuper, » trancha Nigel une fois de plus. « Et puis il y a aussi le cas « Dagon » ! L'île qui constitue sa prison vient de ressurgir à la faveur d'un nouveau séisme sous-marin, et nous ne voudrions pas qu'il s'en échappe pour s'en prendre à d'autres humains que quelque naufragé ayant accosté sur cette dernière. »

« - Je ferais un rapport à destination de nos collègues de l'Océan Indien et ce ne sera plus que du passé ! » proposa Stephen.

« - Adopté ! » lâcha Nigel avant de laisser planer un long silence. Puis il reprit :

« - Maintenant, j'en arrive à ma principale préoccupation. Je suis au regret de vous annoncer qu'ils sont parvenus une nouvelle fois à percer les frontières du temps par les espaces anguleux, et là, nous aurons maille à partir avec un sérieux danger. »

L'assemblée le scruta avec une curiosité mêlée d'un effroi naissant.

« - Tu ne veux tout de même parler de ces abominables créatures qui ont déjà sévi en leur temps à New-York ?! » osa avancer Victor.

« - Et à qui d'autres pourrais je faire allusion, si ce n'est nos pires adversaires, les plus redoutables d'entre tous ?! »

« - Les... les chiens de Tindalos ?! » reprit Victor.

« - Mais ils ne peuvent accéder à notre sphère d'espace-temps que s'ils sont guidés par un voyageur imprudent ! » ajouta Henri.

« - C'est pourtant bien ce qui est arrivé ! » soupira Nigel. « Et cette fois ci, la partie sera plus rude que pour ce chien vampire des Pays-Bas ! »

« - Après avoir fait un sort aux Tchos-Tchos, j'en fait mon affaire ! » affirma Kriss.

« - Nous t'accompagnons ! » lancèrent en chœur Esther et Séphora.

« - Vous n'êtes pas de taille ! » protesta Stephen.

« - Alors là, c'est ni plus ni moins du racisme ! » s'exclama Kriss.

« - Et de la misogynie ! » renchérirent Esther et Séphora.

« - Si vous vouliez vous calmer un instant, » reprit Nigel, « je propose que nous rallions toutes les équipes que nous avons sous notre responsabilité avant de mettre en place un plan commun à l'occasion de notre prochain congrès ! Les chiens de Tindalos sont redoutables, il est vrai, mais nous ne sommes pas nés non plus de la dernière pluie. Nous au moins, contrairement à d'autres, sommes conscients de leur existence, et cela nous confère un avantage certain ! Notre premier ancêtre, Proailurus, n'est il pas déjà apparu dès l'Oligocène, il y a 37 millions d'années de cela ?! Les vestiges de Felis Sylvestris n'ont-ils pas été retrouvés dans un gisement italien vieux d'un million 800.000 années ?! N'avons-nous pas nous même adopté le nom du Mau égyptien, lui-même descendant du Sylvestris Lybica ?! Et la statue de notre grande déesse Bastet ne trône t'elle pas au dessus de nos têtes ?! »

L'assemblée hocha la tête d'approbation, et Edward se lécha la patte antérieure droite en signe d'acquiescement.

« - Et avant de nous quitter, nous, les principaux représentants de la race déclinante des chats intelligents, » reprit le dirigeant du congrès clandestin, « gardez toujours en mémoire ces

propos de celui que j'ai adopté : Le chat est un animal mystérieux. N'est il pas l'âme de l'antique Egypte, et le sujet des contes oubliés de Méroé et d'Ophir ? De plus, il est apparenté au Seigneur de la Jungle, et comme tel, il est l'héritier des secrets de la sombre et inquiétante Afrique. Le Sphinx est son cousin. Il parle le même langage, mais il est plus ancien que lui et il se souvient de ce que le Sphinx a oublié. »

Sur ce, après que Nigel ait déclaré l'assemblée close, chacun de ses participants s'en alla rejoindre les humains qu'ils s'étaient choisis pour maître.

William, alias HODGE, le Skotcatt de Norvège, se rendit chez le docteur Samuel Johnson pour recevoir sa ration d'huitres quotidienne.

Esther, alias TABBY, l'American Short Hair, revint à Abraham Lincoln en tant que premier chat de la Maison Blanche.

Kriss, alias HINX, le Birman, retrouva la demeure coloniale de Sir Walter Scott rêvant de son futur roman « Ivanhoé » lors de son passage à Rangoon.

Victor, alias GRIS GRIS, le Chartreux, se rendit à la Boiserie pour y retrouver Charles de Gaulle qui y rédigeait ses mémoires.

Henri, alias LUDOVIC LE CRUEL, l'Européen noir, trouva le Cardinal Armand Duplessis de Richelieu très en forme.

Edward, alias JOCK, le British Short Hair, ne se perdit pas en route jusqu'à la demeure de Sir Winston Churchill.

Stephen, alias CLOVIS, le Maine Coon, s'en alla vérifier comment Stephen King avait progressé dans son roman « Pet Sematary ».

Séphora, alias CLIO, l'Européenne tigrée, essaya une nouvelle fois de pénétrer dans la salle à manger interdite par l'auteur de cette nouvelle pour s'amuser avec la peau de chamois qui s'y trouvait.

Et Nigel, alias NIG le Croisé angora ?...

Paul Cook rentra tard ce soir après avoir laissé son ami Lovecraft depuis 6 heures. A son grand étonnement, il retrouva ce dernier exactement dans la même position où il l'avait quitté, à savoir assis devant son bureau, les yeux battus mais la tête droite, son chaton pelotonné sur ses genoux.

« - Seigneur ! » s'exclama Cook, « Vous ne vous êtes pas couché ? »

« - Non, » lui répondit Lovecraft, « je ne voulais pas déranger Minet ».

Quant à lui, NIG, tout en ronronnant d'aise, songeait déjà à la manière dont il pourrait suggérer à son « maitre » l'idée de l'histoire d'une ville intitulée « Ulthar », ville où il serait interdit de tuer les chats. ..

Mais, pour l'heure, l'écrivain de Providence se borna à murmurer la strophe d'un poème qu'il avait rédigé sous le nom de « Petit Sam Perkins », maintenant défunt :

*« Pourtant une tendre chimère s'en irait volontiers errer
Vers les beaux séjours d'Hespérie,
Ou Tom peut toujours ronronner et jouer
Parmi le soleil et les fleurs. »*